

# **Atelier d'écriture de l'histoire de l'Église (à l'intention des mennonites congolais)**

**du 20 au 24 mars 2023 au Centre universitaire de missiologie  
Kinshasa, RD Congo**

Enseignantes : Dre Anicka Fast, Dre Michèle Sigg

## **SESSION : La rédaction : les marques d'une bonne biographie : Passez-moi le piment! (M. Sigg)**

Rédiger une biographie convaincante pour le DACB va au-delà du simple rapport des données importantes, des titres et des réalisations d'un individu. Il y a trois domaines à considérer lors de la rédaction d'une biographie pour le DACB : Premièrement, le respect des biographes pour leur public et leur sujet ; deuxièmement, l'art du conteur dans un contexte africain et chrétien ; et troisièmement, l'utilisation des sources.

### ***1. Le respect des biographes pour leur public et leur sujet***

*L'auditoire.* Les biographes du DACB écrivent pour un public africain et mondial. Pour raconter une histoire réussie à un public aussi diversifié, ils doivent garder à l'esprit le large éventail de lecteurs. Cette diversité comprend : le sexe, l'âge, l'héritage culturel/national (Global North vs Global South), l'éducation religieuse/non religieuse, les niveaux d'éducation, le statut socio-économique, urbain vs rural, et un large éventail d'expériences chrétiennes. Les riches détails d'une vie africaine dans un contexte particulier devront être interprétés pour ceux qui sont en dehors de ce contexte immédiat - cela inclut les Africains d'autres régions et les individus en dehors de l'Afrique et des pays du Sud. Les biographes du DACB jouent un rôle important en tant qu'interprètes de l'histoire de leur sujet auprès de leurs lecteurs.

*Le sujet :* L'art d'écrire une biographie religieuse. Dans la collection DACB, des biographies exceptionnelles sont créées lorsque des biographes utilisent leur art pour peindre un portrait intime de leur sujet au sein de leur héritage culturel africain alors qu'ils assument leur foi chrétienne et interagissent avec leur contexte extérieur. Ces composantes de la biographie religieuse se combinent puissamment pour décrire non seulement une vie vécue, mais aussi des vérités théologiques profondes qui révèlent le fonctionnement interne de la vie spirituelle des sujets - comment ils agissent dans le monde, inspirés par leurs croyances. Contrairement à d'autres formes d'écriture historique, la biographie religieuse n'est pas une théorie abstraite mais une étude des croyances et des actions dans un contexte réel - une vie humaine. Cela nécessite une volonté de s'engager dans le sujet en tant que personne à part entière. Les biographes

doivent entrer dans la vision du monde de leur sujet avec un profond respect pour leurs valeurs, leurs croyances et leur contexte : « Ce n'est que si nous prenons au sérieux les visions religieuses du monde que nous pouvons entrer dans le monde des femmes et des personnes dans les cultures orales, sans parler du monde des théologiens et des ministres... »

Et ainsi, les biographes se familiarisent intimement avec l'histoire de leur sujet - une histoire particulière dans l'histoire universelle de la mission de Dieu dans le monde et une histoire à chérir.

Cet élément de **particularité** – la particularité chrétienne africaine – dans la biographie religieuse ne doit pas être minimisé car il est un élément crucial du récit chrétien global. La biographie religieuse évite « les écueils de la systématisation excessive ». La systématisation historique provient de ceux qui ont le pouvoir et la voix de systématiser, de stéréotyper, de réduire, de simplifier à l'extrême : « La biographie, avec son respect pour la personne humaine, montre comment les croyances se développent progressivement et dans leur contexte, et en combinaison avec d'autres idées qui, pour les générations suivantes, semblent incompatibles. (...) Lorsque nous lisons des extraits du travail d'une personne dans un livre ou un journal, nous avons tendance à mettre cette personne dans une case qui confirme nos conclusions savantes. (...) »

La principale vocation des biographes du DACB est de « garder les historiens honnêtes », en particulier les historiens occidentaux qui travaillent avec une perspective incomplète sur l'histoire chrétienne mondiale. Les biographes du DACB, en tant que conteurs chrétiens africains, ont un rôle important à jouer pour combler cette lacune.

## ***2. L'art du conteur en contexte africain et chrétien***

La tâche du biographe du DACB est de décrire à la fois à ses lecteurs à la fois l'africanité du christianisme de leurs sujets et la chrétienté de l'africanité de leurs sujets, sans que l'une ne diminue l'autre. C'est ce dont parlait Mgr Emmanuel Egbunu comme la représentation de "l'authenticité et de l'identité" et la guérison de "la séparation entre l'identité africaine et l'identité chrétienne". Puisque le problème est dû, en partie, à la mémoire historique perdue, c'est par l'écriture de la biographie chrétienne africaine qu'il sera réparé. La biographie chrétienne peut, en effet, être considérée comme un genre littéraire africain. Le Dr Stan Chu Ilo appelle le DACB « un projet ancestral chrétien africain. Il localise les paroles et les actes de nos chrétiens africains ancestraux en les montrant dans la continuité des vins chrétiens historiques.

Au fur et à mesure que la collection s'agrandit, le DACB devient le dépositaire d'une "'histoire pointilliste' [fournissant] des milliers de points de lumière qui illuminent cumulativement l'histoire africaine". Et cette histoire, en mettant l'accent sur des histoires particulières, "défie les récits principaux en rendant visibles les personnes cachées de l'histoire, telles que les femmes et les classes populaires".

## **Ajouter de la force et de la perspicacité**

Voici quelques façons dont les auteurs du DACB et les biographes chrétiens africains en général peuvent ajouter de la force et de la perspicacité à leurs récits.

*Être conscient de leur parti pris autobiographique.* Les écrivains doivent prêter attention à la raison pour laquelle ils ont choisi d'écrire sur une personne en particulier et à la manière dont cela peut influencer la façon dont ils racontent l'histoire. Les lecteurs doivent être conscients du rapport personnel de l'auteur avec le sujet de sa biographie.

*Ouvrir des fenêtres sur la formation de l'identité culturelle, religieuse et politique.* Une bonne biographie fait plus que simplement raconter la vie d'un individu, elle donne également un aperçu du contexte dans lequel il vit et se déplace. Les thèmes qui prédominent dans la formation de l'identité des chrétiens africains incluent la religion traditionnelle africaine, les missions, le colonialisme, le racisme, l'esclavage, la subversion politique, la marginalisation (liste courte !).

Le travail de mise en lumière de ces liens entre le vécu du sujet et la société ou l'Église est crucial pour la saine reconstruction d'une histoire trop souvent passée sous silence, au détriment des chrétiens africains.

Documenter, à travers la biographie, les luttes des Africains en relation avec les missionnaires étrangers et les autorités coloniales ainsi qu'avec leurs pairs chrétiens - catéchistes et évangélistes autochtones - construit un ensemble de connaissances qui peuvent être utiles alors que les peuples d'Afrique construisent de nouvelles identités collectives dans leurs propres communautés chrétiennes. L'écriture biographique montre à quel point il est difficile de se forger une identité, en particulier dans le cas des pionniers chrétiens africains qui, en tant que figures liminaires, ont été confrontés au racisme, à la discrimination, à la persécution et parfois à la violence physique chaque fois qu'ils franchissaient les frontières culturelles ou religieuses.

En racontant ces luttes, les biographes luttent avec sympathie contre les causes sous-jacentes de la souffrance particulière vécue par leurs sujets et mettent ainsi en évidence une vérité universelle liée à la justice, à la paix et à l'amour tels qu'ils sont compris dans la foi chrétienne.

*Rejeter les préjugés épistémologiques occidentaux et créer de nouvelles catégories de connaissances.* Certaines catégories de l'expérience chrétienne africaine sont totalement étrangères aux lecteurs occidentaux. Par exemple, en Afrique, l'expérience chrétienne du surnaturel est bien vivante, tout comme dans l'Église primitive. En décrivant l'éventail complet de l'expérience chrétienne africaine, les biographes du DACB élargissent les catégories de connaissances historiques nécessaires au travail de

théologie dans l'Église africaine. Ces expériences, souvent carrément rejetées par les missionnaires et universitaires occidentaux, incluent des visions, des rêves, des guérisons ou des interventions surnaturelles et la sorcellerie.

*Donner la parole aux marginalisés.* Il est urgent, par exemple, de documenter les histoires des femmes chrétiennes africaines. Lorsque les auteurs du DACB écrivent des histoires de femmes, ils doivent le faire différemment, en utilisant « de nouvelles catégories, de nouveaux cadres de référence et de nouvelles structures pour saisir la réalité de leur vie ». Documenter la vie des femmes est un défi car les femmes travaillent souvent dans les coulisses et ne conservent pas de trace écrite de leur ministère. Plus de femmes écrivains sont nécessaires pour cette tâche.

*Utiliser de nouvelles méthodes de recherche pour combler les lacunes.* La capture d'histoires de chrétiens africains se heurte souvent au défi du manque de sources, en particulier de sources écrites. L'utilisation de la méthodologie de l'histoire orale comble les lacunes dans les connaissances et aide à documenter une mémoire qui serait autrement perdue. L'histoire orale peut également remettre en cause les documents écrits, tels que les documents coloniaux discriminatoires.

*Créer un récit engageant.* En faisant vivre le sujet à travers des histoires personnelles, des témoignages et la lecture de journaux intimes ou de sermons, les biographes aident le lecteur à entrevoir la vie intérieure du sujet et à faire l'expérience de son humanité commune. Accorder une attention particulière aux histoires d'origine telles que les circonstances de la naissance du sujet, sa conversion et son appel est également un moyen puissant de capter l'imagination du lecteur.

*Montrer, non pas dire.* Le rôle du biographe est de brosser un tableau des sujets qui permet au lecteur de les voir de ses propres yeux. Cela se fait en décrivant le sujet de manière à ce que le lecteur puisse tirer ses propres conclusions sur son caractère, ses croyances et son témoignage chrétien. Cela aidera les biographes à résister à la tentation de glorifier leurs sujets en utilisant un langage hyperbolique. Le rôle du biographe n'est ni de glorifier ni de juger son sujet mais de montrer qui il était en décrivant comment il a agi selon ses croyances. Le biographe a la responsabilité d'être persuasif par une bonne utilisation des sources.

### ***3. L'utilisation des sources***

La mesure dans laquelle les biographes du DACB écrivent une histoire puissante dépend de leurs compétences en tant qu'écrivains, ainsi que de la richesse et de la fiabilité de leurs sources. Il est donc très important de rassembler de bonnes sources. Et

pour les lecteurs les plus sceptiques, l'utilisation astucieuse et systématique des sources est la clé pour écrire une histoire convaincante que le public respectera.

*Des sources aussi nombreuses que possible, soigneusement choisies et diversifiées.* Les biographes du DACB doivent rassembler autant de sources que possible pour créer le meilleur portrait. La diversité des voix dans le choix des interviewés enrichira le portrait.

*Des sources écrites, si possible, et orales.* Les sources écrites sont précieuses si elles peuvent être trouvées. Mais, comme toutes les sources, elles doivent être examinées d'un œil critique. Les entretiens oraux doivent être réalisés et catalogués, avec des transcriptions et des notes détaillées, dans la mesure du possible.

*Sources/textes à la première personne, si possible.* Si la voix du sujet peut être entendue à travers ses propres écrits, le portrait n'en sera que plus intime.